

Revue Philosophique Bantu

Sous la direction de Côme Mama

Revue Philosophique bantu

Décembre 2022, n° 10

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Sommaire

PREMIÈRE PARTIE **Penser l'Afrique**

Politique et démocratie en Afrique : de l'approche essentialiste
à l'approche existentialiste..... 13
Pamphile BIYOGHE, Adama DAO

Nyéréré et le socialisme ujamaa : regard critique sur la vision
avangardiste d'un africain moderne..... 37
Théodore HONBA

Décolonisation et En-Commun chez Achille Mbembe : postcolonialité
et afropolitanisme en question 55
Bertin NGUEFACK

Sur la présence et le progrès de l'Afrique dans le monde
contemporain. À propos de la *Critique de la raison nègre* d'Achille
Mbembe 97
Armel FOFOU TCHIO

Fanon et Memmi : Précurseurs des études postcoloniales ? 145
Ousmane Sarr

Création de soi et éternisation dans un mythe initiatique d'Afrique
Centrale 189
Thierry EKOOGHA

« Philosophie et moralité » : jalons pour une éducation africaine	223
<i>Frédéric ATOU FREDERIC</i>	

Théâtre sur le procès d'une Afrique sans philosophie. Une transformation de l' <i>Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle</i> de Marcien Towa	261
<i>Frédéric ATOU BEYENE</i>	

L'éducation à la science en Afrique. Une autocritique des défaillances pédagogiques inspirées des obstacles épistémologiques de Bachelard	275
<i>Jean Rosaire EFFAM NNOMEKON</i>	

DEUXIÈME PARTIE

Penser le monde contemporain

La religion de l'« homme 2.0 » : un nouvel « opium civilisationnel » ?	309
<i>Puis ONDOUA</i>	

Histoire et Philosophie de la conjecture de Fermat (1607-1665). Réflexions épistémologiques de Mognol sur les mathématiques	355
<i>Alice Salomé NGAH ATÉBA</i>	

Edmund Husserl et l'intendance de la crise du sens, des sciences et de l'humanité européenne	375
<i>Lyonel NGOUNOU, Guy Raoul MOUMI MOUMI</i>	

L'enjeu de la connexion entre Phénoménologie et Herméneutique à partir de Paul Ricœur	397
<i>Maurice SUFO</i>	

Le renversement de la métaphysique par Kant : prolégomènes à une ontologie phénoménaliste.....	427
<i>Paulin Brice akoumou owono</i>	
La mort comme nécessité : plaidoyer pour l'humanité d'une fortuité.....	449
<i>Brice Cardeau SIMEU</i>	
Direction, rédaction et comité scientifique de la <i>Revue Philosophique Bantu</i>	469
Table des matières.....	471

PREMIÈRE PARTIE

Penser l'Afrique

Politique et démocratie en Afrique : de l'approche essentialiste à l'approche existentialiste

Pamphile BIYOGHEI, Adama DAO2

Résumé : L'expression « politique africaine » désigne une sorte de pratique dont le sens tend à essentialiser le domaine du politique africain d'une négativité intrinsèque. Par conséquent, la politique africaine est considérée comme une activité sale, infâmante et cruelle. Quant à l'expression « démocratie africaine », elle désigne une pratique paradoxale de la démocratie qui allie les principes de la démocratie à des situations qui leur sont contradictoires. De ce fait, la démocratie est perçue comme la racine des crises dont souffre le continent africain. D'où la revendication d'une démocratie africaine ou à l'africaine que les Africains pourraient mettre en place en s'inspirant de leurs valeurs culturelles. De la sorte, notre article se propose, d'une part, de montrer les raisons tacites d'une conception essentialiste de la politique africaine en indiquant la nécessité et le bien-fondé de concevoir la politique africaine dans un sens existentialiste. Et d'autre part, nous montrons qu'au-delà de la revendication surréaliste d'une démocratie spécifiquement africaine, il est important d'assumer le douloureux processus actuel de

1. Maître de Conférences, ENS de Libreville/Gabon.

2. Docteur de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké/ Côte d'Ivoire.

démocratisation pour un enracinement effectif de la démocratie, en tant que *valeur universelle* des temps modernes.

Mots-clés : démocratie africaine, politique africaine, existentialisme, réalisme.

Abstract : The expression « African politics » designates a kind of practice whose meaning tends to essentialize the domain of African politics from an intrinsic negativity. Therefore, African politics is seen as a dirty, infamous and cruel activity. As for the expression « African democracy », it designates a paradoxical practice of democracy which combines the principles of democracy with situations which are contradictory to them. As a result, democracy is perceived as the root of the crises from which the African continent suffers. Hence the demand for an African or African-style democracy that Africans could put in place by drawing inspiration from their cultural values. In this way, our article proposes, on the one hand, to show the tacit reasons for an essentialist conception of African politics by indicating the necessity and the merits of conceiving African politics in an existentialist sense. And on the other hand, we show that beyond the surrealist demand for a specifically African democracy, it is important to assume the painful current process of democratization for an effective rooting of democracy, as a universal value of modern times.

Keywords : african democracy, african politics, existentialism, realism.

INTRODUCTION

D'ordinaire, les expressions « politique africaine » et « démocratie africaine » sont marquées d'un sens spécifique qui exprime et justifie une certaine pratique de la politique et de la démocratie qui serait propre à l'Afrique. D'une part, la politique africaine, pour reprendre les mots de Niamkey Koffi, n'est pas moins qu'« une activité sale, dégradante renvoyant à des jeux stériles, à des “bavardages” artificiels et artificieux, ou encore, à des “ambitions

effrénées” » (N. KOFFI, 2018, p. 22). D’autre part, la démocratie africaine avec ses variantes dénominatives renvoie à l’idée d’une démocratie originellement propre à l’Afrique, différente de la démocratie moderne, comme en témoignent ces mots de Üriel Nawej Kayemb : « La vraie démocratie, l’homme blanc l’a trouvée chez les africains (...) Il a mal copié leurs systèmes sociopolitiques, il n’a pas su appliquer ce système comme il se doit, et a par après imposé sa mauvaise copie au monde entier » (U.-N. KAYEMB, 2021, p. 92). Pour lui comme pour les sectateurs de l’idée d’une démocratie africaine, les Africains doivent promouvoir une démocratie spécifiquement africaine en s’inspirant des valeurs sociopolitiques des sociétés africaines « démocratiques » dans l’Afrique précoloniale.

Cela porte à croire que lorsqu’elles concernent l’Afrique le sens des notions de politique et de démocratie est fonction d’un espace géographique déterminé. Nous aurions donc à cet effet une politique et une démocratie africaine qui seraient différentes des autres. Par conséquent, il n’y aurait donc pas un sens général de la politique et de la démocratie qui serait valable en tout lieu mais des sens particuliers, spécifiques. Or, la politique et la démocratie, en tant que pratiques humaines, sont régies par des règles et des principes susceptibles d’être appliqués comme telles par toute communauté humaine. La question qui se pose dès lors est celle-ci : les expressions « politique africaine » et « démocratie africaine » doivent-elles signifier une certaine spécificité de leur pratique propre à l’Afrique ? En d’autres termes, les sens ordinaires attribués à la politique et la démocratie africaine sont-ils judicieux ?

À partir d’une approche critique de ces expressions, notre analyse s’articule autour de deux points. *Primo*, nous montrons que l’expression « politique africaine » cache un sens essentialiste qu’il faudrait abandonner au profit d’un sens existentialiste. *Secundo*, nous examinons que l’expression « démocratie africaine » a un sens surréaliste sur lequel devrait primer son sens réaliste.